

## **LES COMBATS D'OCTOBRE AU DÉPART DE LA POCHE DE DIEULOUARD LES BATAILLES DE SIVRY -MOIVRONS -JEANDELAINCOURT MANONCOURT ET LÉTRICOURT (1er au 9 octobre 1944)**

Début octobre, les Allemands occupent toujours un net saillant sur une ligne Port-sur-Seille -ferme de la Renaissance (3 km à l'Ouest de Nomeny) -Lixières -Serrières -Sivry -Moivrons. Toutes les tentatives du Général Horace L. Mac Bride, commandant de la 80e D.L, pour l'éliminer dans la deuxième quinzaine de septembre avaient avorté face à la défense acharnée de la 553e V.G.D. (Voir page 613). Le 1<sup>er</sup> octobre, en accord avec les ordres du Général Patton dans le cadre des " Minor adjustments " autorisés, en particulier le 4<sup>e</sup> concernant le secteur de la Seille dans le triangle Nomeny -Moncheux -Delme, la 80e D.L.recommença une série d'attaques locales pour éliminer les positions allemandes à l'Ouest de la Seille.

Le 1<sup>er</sup> octobre dans la soirée, une compagnie du 318e R.I. partie d'Alton se lança sur la Départementale 120 qui relie Pont-à-Mousson à Nomeny pour s'emparer de la ferme de la Renaissance, laquelle avec le hameau des Quatre Fers en contrôle le parcours. Mais les Allemands ont transformé cette solide bâtisse en un véritable fortin garni de meurtrières pour mitrailleuses et canons antichars de 20 mm (en fait des canons de 20 Flak 30 ou 38) qui en surveillent tout le périmètre. Après plusieurs vaines tentatives pour s'en approcher suffisamment et pouvoir engager le combat, les Américains se replièrent et firent appel à l'artillerie. Mais observant cette retraite, une trentaine de Volksgrenadiers sortirent discrètement de la ferme et se lancèrent à leur poursuite. Il s'ensuivit une mêlée générale des plus confuses qui désorganisa complètement la compagnie du 318e R.I. et la mit dans l'incapacité de reprendre l'attaque.

Le 2 octobre au matin, l'artillerie fut dépêchée devant la ferme ainsi qu'une compagnie de tanks destroyers du 808e bataillon qui envoyèrent leurs obus à bout portant. Une compagnie du 31<sup>ge</sup> R.I. n'eut alors aucune peine pour s'emparer de la position où elle ne trouva que quelques défenseurs hébétés. Dans le même temps, la 80e D.I. continua sa progression vers les positions allemandes sur les hauteurs à l'Ouest de la Seille, en particulier le Mont Toulon et la colline 340 (appelée La Crête) de part et d'autre de la petite route Serrières-Sivry.

Une attaque du 318e R.I. (Colonel Lansing MacVickar) sur Serrières fut éliminée avec de lourdes pertes. De même, le 2<sup>e</sup> bataillon du 317e R.I., qui se lança à l'assaut de Sivry, se trouva engagé dans une bataille désespérée qui lui coûta la moitié des effectifs engagés.

Le village de Sivry est situé dans une étroite vallée dont les Allemands tenaient les collines au Nord et dont ils avaient miné la plaine au Sud. Les 105 Howitzers de l'artillerie régimentaire commencèrent le pilonnage de Sivry et, en fin d'après-midi, la compagnie G (Capitaine R. A. Ashbrook) commença son approche par le Sud-Ouest en contournant le champ de mines.

Le 3 octobre à 3 heures, la compagnie est en position d'attaque et à 5 h 55 la ville est atteinte. Le combat s'engagea mais aussitôt une partie de la garnison, le 2<sup>e</sup> bataillon du 111<sup>ge</sup> V.G.R. de la 553e V.G.D., s'esquiva sous le couvert d'un verger au Nord de Sivry. Quelques Volksgrenadiers restèrent sur place et combattirent toute la journée, se repliant de maison en maison pour finalement s'enfermer dans l'église où ils furent faits prisonniers. Le soir, les Américains étaient totalement maîtres de Sivry.

Dans l'après-midi du 3 octobre, le Colonel Warfield, M. Lewis prit le commandement du 317e R.I., en remplacement du Colonel A. D. Cameron.

Le 4 octobre au matin, vers 3 h 20, l'artillerie allemande embusquée sur les collines voisines ouvrit le feu sur Sivry, puis l'infanterie rassemblée à Serrières et Mont Toulon se lança à la contre-attaque et envahit Sivry. Une section américaine était retranchée dans l'église et le reste était dispersé dans les maisons. Le commandant de compagnie demanda de l'aide par radio mais le Colonel W. M. Lewis, nouveau commandant du 317e R.I., ne voulut pas prendre le risque d'une approche de Sivry pendant la nuit au travers des champs de mines. Quand le jour se leva, la compagnie E s'avança en contournant le champ de mines malgré un brouillard intense et finit par atteindre les premières maisons à la lisière du village. L'ennemi avait également profité de la nuit pour renforcer sa position. Pendant toute la journée, de petits groupes de Volksgrenadiers, bravant l'artillerie américaine, bloquaient la route de Serrières pour permettre d'alimenter leur contre-attaque où se trouvaient bientôt impliqués des éléments du 8e P.G.R. de la 3e P.G.D. et un bataillon du 1121e V.G.R. (553e V.G.D.).

La compagnie E ne put atteindre l'église car toutes les rues étaient prises en enfilade par des tirs de mitrailleuses. Finalement, le Général Mac Bride, commandant la 80e D.I., dut se résoudre à donner l'ordre de repli qui se prolongea toute la nuit du 4 au 5 octobre. Sur les 381 G.I. qui avaient pris part à l'attaque, seulement 191 purent s'échapper de Sivry, dont la moitié étaient blessés. Le 3<sup>e</sup> bataillon du 8e P.G.R. annonçait qu'il avait fait 120 prisonniers et détruit 5 chars Sherman.

Extrait de :